

Sur le point d'être visité par le malheur



Dieu tout-puissant, Dieu bon, qui êtes la force des faibles, la santé des malades, l'appui des malheureux, le courage des travailleurs, la consolation des tristes, la joie des affligés et la vie des mourants ; DIEU de toute patience et de toute consolation ;

Vous savez, Seigneur, combien nous sommes naturellement faibles, timides et tremblants ; vous savez que nous ne pourrions résister sans votre secours ni aux tentations, ni aux croix.

Lors donc que, par quelque maladie ou par quelque épreuve, vous voulez bien me rendre visite, ô mon Dieu, je vous demande avant tout de me conserver dans la résignation et dans la foi, ferme, debout !

Envoyez -moi votre grâce, afin que, d'un esprit tranquille et d'un cœur apaisé, je soutienne le poids de votre main paternelle. Au temps des épreuves, rien n'est plus nécessaire que la patience : accordez -moi cette vertu dont j'ai particulièrement besoin.

Apprenez -moi à me reposer en vous, alors que le mal fondra sur moi. Que pas un murmure ne s'élève de mon cœur ; que j'ignore toute révolte contre votre volonté ; que j'aie l'intelligence de ma douleur ; que je me mette enfin ces paroles sous les yeux : « Dieu ÉPROUVE CEUX QU'IL AIME. »

La tribulation engendre la patience, la patience engendre le témoignage, le témoignage l'espérance, et l'espérance, Seigneur, n'est jamais confondue.

Heureux, ô mon Dieu, celui que vous éprouvez ! Où est l'homme qui refuserait de telles épreuves ? Ne guérissez-vous pas ceux que vous frappez ? Ne relevez-vous point ceux que vous blessez ?

Si cruelle donc que soit l'adversité et si dure que soit l'angoisse, puissé-je devant elles rester plein de joie et chantant vos louanges !

Et, de même que je souffre ici bas avec Jésus- Christ, je serai un jour emporté avec lui dans les hauteurs de l'éternelle gloire. Amen.